

Un cas unique dans le monde

L'Express - Opinion - André Rasolo - 01/06/15

La République de Madagascar est caractérisée par l'empêchement de son Président élu au suffrage universel. En mars 1996, Le président de la République Albert Zafy a été empêché par sa propre majorité à l'Assemblée Nationale (AN). Aujourd'hui, l'AN vote la déchéance du Président Hery Rajaonarimampianina. En l'espace de 20 ans, l'AN seule, sans le Sénat, a voulu la tête de deux présidents de la République élus. C'est un cas unique dans l'histoire de l'État Républicain dans le monde entier.

18 mois après la sortie de 5 années de crise, la procédure d'empêchement enclenchée par l'AN ouvre une nouvelle crise. A chaque période de crise, la pauvreté gagne du terrain, l'économie reçoit un coup d'arrêt, la croissance perd des points. En voulant destituer le Président élu et reconnu par la Communauté Internationale (CI), garant du retour à l'ordre constitutionnel, les députés de Madagascar remettent indirectement en cause les recommandations de la CI. Maintenant que les députés ont voté l'empêchement du Président, la CI va-t-elle lâcher Hery Rajaonarimampianina élu dans une élection qu'elle a financée et reconnue comme démocratique

Depuis son indépendance, Madagascar a connu 5 présidents de la République élus au suffrage universel. Philibert Tsiranana au début de l'indépendance, Didier Ratsiraka en 1975, Zafy Albert en 1993, Marc Ravalomanana en 2002 et Hery Rajaonarimampianina en décembre 2013. Tous les 5 ont été destitués avant la fin de leur mandat électif : Philibert Tsiranana, Didier Ratsiraka et Marc Ravalomanana par la rue, Zafy Albert et Hery Rajaonarimampianina par l'AN sans le Sénat. C'est dire que le problème d'instabilité politique à Madagascar est moins un problème d'homme, du Président en exercice, qu'un problème de tout le système politique, composé de 200 petits partis sans idéologie. Actuellement, malgré cette pléthore de partis, la plupart des députés à l'AN sont des indépendants, sans parti. Au moment où il fait l'objet d'un empêchement du Président, le régime actuel ne compte officiellement pas un seul parti ni groupe parlementaire d'opposition.

Le système politique malgache est profondément malade. Il paralyse le fonctionnement normal du mécanisme des Institutions. Demain, le Président qui succédera à Hery Rajaonarimampianina subira, lui aussi, le traitement qu'ont connu ses prédécesseurs. Tous les présidents de la République de Madagascar tombent, soit par la rue, soit par une AN sans le Sénat. Ainsi, ceux qui parlent de guérison nationale n'ont pas tort. Les faits donnent raison à ceux qui pensent qu'il faut porter remède à la racine de tout le système et aller vers la refondation de l'État Républicain.

Quels que soient les motifs de déstabilisation, celle-ci peut apporter une euphorie passagère, mais elle fait retomber le pays tout entier dans une situation plus grave, plus précaire qu'auparavant. Diagnostiquons ensemble le mal malgache. Ne jetons la pierre à personne, cela ne sert à rien. Remettons nous en question. Analysons objectivement les causes de l'instabilité politique permanente. Ayons la modestie d'écouter, d'apprendre des autres et de s'ouvrir à eux. Au nom du vouloir vivre ensemble, construisons une société où règnent l'apaisement et la cohésion sociale. Créons un élan national pour lutter contre la pauvreté, stabiliser les Institutions et mobiliser toutes les forces vives pour le développement de Madagascar. C'est ce qu'attendent de nous les générations futures.

Source : <http://www.lexpressmada.com/blog/opinions/un-cas-unique-dans-le-monde-35119>